

La Profusion et l'unité : Hommage à Françoise Haffner

La disparition brutale de Françoise Haffner au milieu de l'été a laissé un vide chez ses collègues et amis. Nous savions que nous l'aimions, que nous admirions sa hauteur de vue, sa belle et profonde sensibilité, son immense érudition et sa magnifique humanité, mais nous n'imaginions pas à quel point elle nous manquerait. Sa présence était si vibrante et tenace, qu'il nous semblait qu'elle serait toujours là.

Françoise a vécu au milieu des livres, son dialogue avec eux n'a jamais cessé. Comment mieux lui rendre hommage qu'en rassemblant ses amis autour d'un livre qui lui ressemble ? Mais comment aussi rendre compte d'une pensée si riche, si diverse, si généreuse, capable d'embrasser l'Antiquité comme la modernité, la littérature baroque comme la poésie contemporaine, la philosophie comme le cinéma ou la peinture, capable de s'enthousiasmer pour Valéry, Bousquet, Segalen, Antonioni, Pasolini, Lucrèce ? Un recueil suffira-t-il à explorer toutes les directions que prenait son insatiable curiosité ?

C'est le mot de « profusion » qui s'impose décidément pour définir l'absolue singularité de Françoise. Il évoque la richesse, l'abondance, la prodigalité : dans le domaine de la pensée, il est à ranger du côté de la générosité, propre à engendrer l'admiration devant l'ampleur des connaissances, la profondeur de l'intelligence, l'envergure de l'imagination.

Mais la profusion entraîne aussi parfois la confusion, l'excès, le débordement, voire la démesure. Au foisonnement et à l'exubérance répond alors le contrôle d'une parole ou d'une pensée qui prend le risque de se perdre dans des directions différentes.

Pour que soient associées démesure et profondeur, puissance et abondance, fragmentation et liaison, ne faut-il pas qu'il y ait quelque chose de l'ordre de la cohésion et de l'homogène quelque chose qui permette de donner une forme à la pensée ?

Pour parvenir à un accord, à une harmonie, Françoise en passait inlassablement par la diversité. Et la constance avec laquelle elle interrogeait les mêmes thèmes et les mêmes auteurs dans toute leur variété faisait l'unité et la richesse de sa réflexion. Elle accueillait la multiplicité du monde pour en trouver la cohérence, c'était la condition de sa recherche.

En hommage à Françoise, nous vous proposons d'interroger le rapport entre profusion et unité dans un ouvrage à sa mémoire, qui se veut fidèle à sa pensée comme à sa personne. Afin que le livre paraisse pour l'anniversaire de son décès, les contributions (pas plus de 25000 signes) devront être envoyées à solomon@univ-perp.fr d'ici le 20 avril 2010.

Merci de nous envoyer votre titre avant le 20 décembre 2012.